



## COMMUNIQUE

Grève des salariés du groupe SPIE sur un chantier de l'Arénas vendredi 27 novembre

6h15, Jean-François quitte son petit village de Marie, situé dans la vallée de la tinée, il doit se rendre à l'Arénas sur un chantier où l'entreprise SPIE qui l'emploie réalise les installations électriques d'un hôtel.

Sur sa route, il s'arrêtera à hauteur de St Martin du Var pour récupérer Ezzedine.

L'un chef d'équipe, l'autre ouvrier qualifié, ce matin est différent des autres, à leur arrivée ils ne toucheront pas à leur caisse à outils.

Non, car ils ont décidé de rejoindre leurs collègues grévistes, ils en ont assez, trop c'est trop.

Comme si la dangerosité des métiers de la construction et cette hécatombe de 1 mort par jour travaillé, un accident toutes les 5 minutes, ne suffisait pas, le groupe SPIE souhaite moduler le temps travail.

Un fonctionnement qui va priver ces électriciens de la maîtrise de l'équilibre vie professionnelle/vie privée et aura pour conséquence la perte de la majoration d'heures supplémentaires, la perte d'indemnités...

Cela représente plusieurs centaines d'euros sur l'année, une perte considérable pour ces bas salaires, alors que les fins de mois sont parfois difficiles, qu'il faut assurer les études des enfants.

Fatigué par les années et le rythme des chantiers Ezzedine redoute les semaines de modulation haute à 44 heures, aux cadences élevées.

S'ils veulent conserver leurs acquis, Jean-François, Ezzedine et leurs compagnons de chantiers, n'ont pas d'autres choix, faire grève et sacrifier des journées d'un salaire qui ne laisse pourtant pas de marge.

Vendredi, ils rappelleront à leur employeur que de leurs mains les salariés de la construction élèvent nos maisons, nos écoles, nos hôpitaux, nos ponts et nos routes.

Vendredi, ils se mobiliseront pour une vie digne.

**RDV Vendredi 27 Novembre à partir de 7h30, rue Costes et Bellone, le chantier (bâtiment doré) est proche de l'Hôtel Park Inn.**

Comme les salariés de SPIE qui connaissent des cadences infernales et des dégradations de leurs conditions de travail sur leurs chantiers, les employés.es de la grande distribution se mobiliseront le Vendredi 27 Novembre de 9h à 11h pour défendre leurs conditions de travail, avoir de véritables augmentations de salaires.

Non contents de fragiliser la santé de leurs salarié.es en réduisant les effectifs dans chaque magasins, les dirigeants des grands groupes ont pris la décision unilatérale de mettre les salarié.es en chômage partiel alors que la tâche de travail ne s'est pas allégée. C'est une nouvelle manière de gagner de l'argent : mettre les salariés au chômage partiel en profitant des aides gouvernementales.

Aucun motif annoncé ne semble justifier le recours au chômage partiel, il est évident que ce n'est qu'une réponse politique à la décision du gouvernement de fermer les rayons non essentiels.

Après le chômage partiel payé par nos impôts, les licenciements malgré le CICE (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi), les mises en location gérance des magasins Carrefour Market..., quelles seront les nouvelles idées de nos dirigeants pour altérer encore nos conditions de travail et engraisser un peu plus les actionnaires.

Rendez-vous à Carrefour market Gorbella et à Carrefour TNL à Nice.

**STOP à cette escalade de mauvaises décisions qui aggravent les conditions de travail des Salariés.es de la Construction et de la Grande Distribution.**

**RDV :**

**- Carrefour NICE TNL à 9h**

**15 Boulevard Delfino, 06300 Nice**

**- Carrefour Market Gorbella à 9h**

**63 Boulevard Gorbella 06100 Nice**

**Contacts :**

- ERIC ROBIN, Construction CGT 06. 07.60.74.18.14
- DOMINIQUE LAROSE, Commerce CGT 06.74.49.45.96